

**« La formation aux savoir-faire académiques  
et professionnels dans le réseau des filières francophones  
en Europe Centrale et Orientale »**

**Corina CILIANU-LASCU**

Fruit de nos réflexions théoriques et méthodologiques depuis la création des filières francophones et de la collaboration entre l'Académie d'Études Économiques de Bucarest, l'Académie d'Études Économiques de Chi in u, l'Université d'État d'Économie et de Finances de Saint-Petersbourg, l'Université d'Etat « Alecu Russo » de B i i et l'Université d'Artois d'Arras, le projet « La mise en réseau et le développement des filières francophones en économie adaptées aux exigences du marché du travail par la formation, la coopération scientifique et le dialogue interdisciplinaire et intersectoriel » financé par l'Agence Universitaire de la Francophonie, a pris en compte les enjeux actuels de l'optimisation de notre offre de formation.

L'internationalisation des formations supérieures correspond aux nécessités de mobilités des étudiants mais aussi aux exigences du marché du travail du côté de l'adaptation rapide des professionnels de nos pays à la culture d'entreprise spécifique. Il s'agit d'un facteur important de la dynamique des échanges économiques et socioculturels qui implique un dialogue constructif entre le milieu universitaire et le milieu entrepreneurial pour que les formations que nous proposons répondent aux besoins des entreprises.

Une politique européenne et nationale cohérente quant à ces formations s'avère extrêmement nécessaire pour renforcer le *rôle de la diversité linguistique dans la formation de la jeunesse européenne et mondiale où chacun essaie d'apprendre la langue de l'autre, mais surtout à être vraiment compétent et compétitif dans sa profession, autre que les langues.*

Dans le cadre des choix institutionnels de politique linguistique des filières en langues étrangères en Europe, par des formations professionnalisantes qui visent la formation des praticiens utiles au développement de leur pays, les filières en économie et gestion occupent une place importante.

Les objectifs principaux de ce projet ont visé :

- le renforcement des capacités des équipes interdisciplinaires d'enseignants-chercheurs par l'harmonisation des méthodes et des contenus et par le partage d'outils et de documents de référence communs ;
- la consolidation de la dimension régionale et l'attractivité des formations francophones existantes ;
- l'élargissement des champs disciplinaires du réseau des formations francophones par la mise en place de nouvelles filières au niveau de la licence et/ou d'un master en co-diplomation afin d'accroître l'attractivité de formations

francophones et la visibilité internationale de la recherche francophone de la région.

Comme le numéro suivant de notre revue comprendra l'axe du dispositif transversal : les cours de langue face à l'acquisition de savoir-faire professionnels et des savoir-faire académiques qui s'est trouvé en fait à la source de l'initiation de ce projet, vous pourrez y lire une présentation *in extenso* de ce projet qui n'aurait pas pu exister sans le soutien moral et financier de l'Agence Universitaire de la Francophonie.

*Le colloque scientifique international* « La formation aux savoir-faire académiques et professionnels dans le réseau des filières francophones en Europe Centrale et Orientale » organisé à l'Académie d'Etudes Economiques de Bucarest, les 15-16 décembre 2014, a couronné les résultats du projet par des communications scientifiques et des débats lors de la Table ronde, fruit des deux années de formation, coopération, et perfectionnement.

Par ailleurs, les travaux de ce colloque de clôture de notre projet ont mis en valeur les efforts des universités participantes en vue de la constitution de "cellules" de *ressources humaines, matérielles, documentaires* à mettre en commun pour une nouvelle qualité des filières en économie dans leur ensemble afin d'élaborer un nouveau dispositif de formation.

Les activités de formation, coopération dans la recherche, échanges d'expériences et débats sont censées pouvoir donner certaines réponses à des questions comme :

- Quels sont les rapports entre la politique linguistique des institutions d'enseignement supérieur et celle des entreprises ? Quelles sont les conclusions des débats organisés pendant ces deux années de projet ?

- En quoi consiste la *réforme conceptuelle de l'enseignement – apprentissage dans les FUF moyennant les langues étrangères en rapport avec les disciplines non linguistiques* ?

- Comment les travaux de ce projet ont-ils contribué à la concertation et à la collaboration bénéfique entre les enseignants de français et les enseignants des disciplines économiques ?

- Y a-t-il déjà une coordination entre la partie linguistique et la partie disciplinaire ? Comment faire face aux contraintes institutionnelles ?

- Quelle stratégie, disciplinaire ou transversale, pour élaborer les unités d'enseignement de sorte qu'on réalise une synergie entre la partie linguistique, la composante disciplinaire et le contexte institutionnel ?

- Comment les nouvelles méthodes d'enseignement, communicatives et cognitives à la fois, changent-elles les rapports – statuts, rôles, responsabilités – entre l'enseignant et l'apprenant en tant que partenaires actifs de la formation ?

- Les dispositifs de formation des filières francophones du consortium sont-ils préparés pour faire des choix efficaces à travers la grande diversité des

documents authentiques didactisés selon les besoins spécifiques de leur situation d'enseignement-apprentissage ?

- Comment pérenniser les résultats de ce projet ?
- Quelles sont les possibilités de le continuer ?

Regroupés autour de cinq axes thématiques, ces aspects devraient susciter des réflexions théoriques, des partages d'expériences institutionnelles et individuelles ou de résultats de recherche, des débats et des analyses dans le cadre du colloque envisagé comme un lieu de rencontres et de diffusion de savoirs et d'expériences.

### **Axe 1: Les filières francophones : état des lieux et perspectives**

Quelles sont les éléments essentiels qui définissent l'unité et la diversité de ces filières ? En quoi chaque type d'expérience peut-elle contribuer à une réflexion théorique et méthodologique commune destinée à mettre en œuvre un éventail d'options didactiques suffisamment large d'où chaque université puisse puiser ce dont elle a besoin selon les situations d'enseignement-apprentissage auxquelles elle se confronte d'une période à l'autre ? Quel est le tronc commun à partir duquel intervient la mise en application différente ? Comment pourrait-on adapter les dispositifs de formation aux changements socio-économiques à venir tout en gardant les bonnes traditions acquises d'une période à l'autre ?

### **Axe 2: Transdisciplinarité et transversalité des savoirs : acquisition des compétences transversales**

Comment relier les connaissances (E.Morin, 1999) ? Quels sont les éléments d'une dynamique de la transversalité qui définissent une démarche englobante et transdisciplinaire ? Celle-ci comprend tout aussi bien l'apport conjoint des disciplinaires et des cours de langue que l'intégration des savoirs professionnels de l'entreprise dans les programmes universitaires. Quelles sont les compétences transversales ? Comment peut-on concevoir la place des macro-tâches transversales aux différentes disciplines (*re – produire, restituer, re – formuler, re - lier (associer, apparier)*) dans l'acquisition des savoirs et des savoir-faire en économie ? La perspective de la transdisciplinarité et de la transversalité des savoirs exige la mise en place de mesures d'accompagnement par les disciplines et par les enseignants de langue, une réflexion théorique et applicative sur les rapports de nature cognitive et comportementale entre les démarches d'acquisition des compétences académiques et les démarches d'acquisition des compétences professionnelles, tout comme l'institutionnalisation de la collaboration interdisciplinaire pour des projets et des tâches communs. *Comment harmoniser la formation de FOS et de FOU et la formation dans la discipline?* La réussite de la formation exige des *mesures d'accompagnement par les disciplines et non pas par les seuls enseignants de langue. Comment institutionnaliser donc la collaboration interdisciplinaire par la pédagogie par tâches et des projets communs?*

**Axe 3: Les disciplines économiques et les cours de langue face à l'acquisition de savoir-faire académiques**

Les compétences langagières occupent une place de choix dans les performances universitaires des étudiants des filières francophones. Comment pourrait-on définir et décrire les rôles complémentaires des disciplines économiques et des cours de langue dans l'acquisition de savoir-faire académiques? Il va sans dire que la formation interdisciplinaire et la collaboration des professeurs de spécialité et des professeurs de français ont une importance capitale dans la conception des savoir-faire universitaires notamment : la maîtrise des cours magistraux, la prise de notes suivie d'une phase de réappropriation des contenus notionnels et méthodologiques, les grandes catégories de productions écrites (les restitutions du cours / définitions / démonstrations, les commentaires et synthèses de documents, d'expériences ou de travaux pratiques, les études de cas ou simulations / analyses d'expérimentations reliées aux actes de langages appropriés), la production orale et les interactions (exposés, soutenance de rapports de stage ou de mémoire final). Comment les enseignants des disciplines définissent-ils leur conception vis-à-vis de ces savoir-faire ? Une mûre réflexion commune et un travail en équipe interdisciplinaire devraient permettre de dégager quelle est la nouvelle vision sur l'évaluation aux examens de spécialité et de langue.

**Axe 4: Les disciplines et les cours de langue face à l'acquisition de savoir-faire professionnels**

Quels sont les rapports entre les savoirs scientifiques et les savoir-faire professionnels en vue des performances dans la carrière. Quel est le rôle des partenariats entre les universités et les entreprises bénéficiaires ? Comment favoriser l'acquisition de techniques d'animation aidant au développement des compétences psychosociales, par la méthodologie de projet, comment élargir la capacité de réflexion des étudiants sur le rôle du management national afin d'élaborer et d'expérimenter des réponses possibles d'accompagnement pour les mobiliser vers une prise en charge de responsabilités concrètes ?

Quelles sont les compétences langagières à faire acquérir et utiliser ? Quelle est la politique linguistique des entreprises au recrutement, dans la formation interne et pour la promotion des cadres ? Quels types de savoir-faire en français sont les plus utilisés dans la communication interne ou externe, orale ou écrite, en face-à-face ou à distance ? Comment emploie-t-on les différents outils linguistiques (glossaires, banques de données terminologiques, dictionnaires) ?

**Axe 5: Un dispositif transversal: les cours de langue et communication**

Tout d'abord, la conception des cours de langue et communication dépend de la réflexion sur le passage d'un enseignement du français à un enseignement en français. Dans ce contexte, les objectifs des cours de français sont plus complexes car ils sont de nature *langagière* (savoir-faire et savoir-communiquer) et en même

temps *formative* (apprendre à apprendre, enrichir le savoir cognitif, les savoir-être et savoir-agir) ce qui suppose une *approche pragma-linguistique et culturelle délinéarisée*. Il est clair qu'ils jouent un rôle d'accompagnement linguistique à redéfinir après avoir répondu à plusieurs questions : quelle est l'articulation des cours de langue avec les cours disciplinaires ? comment concevoir le français sur objectif universitaire (FOU) //:// en tant que seule déclinaison du français sur objectifs spécifiques (FOS) à prendre en compte ou bien en rapport avec le volet du FOS tourné vers l'entreprise et la vie active ? À quels défis doivent répondre les cours de français et comment s'y adaptent-ils ? Comment aider les étudiants à faire face aux difficultés de nature contextuelle, culturelle, linguistique ? Tous ces aspects suscitent en fin de compte un débat plus large ayant au centre le problème d'une conception cohérente des rapports de *nature cognitive, comportementale et langagière* entre les différentes démarches d'acquisition des *compétences académiques et professionnelles dans une perspective communicative et actionnelle de l'emploi de la langue étrangère*.

### **Table ronde: Pérennisation des résultats du projet**

L'adaptation continue *des curricula, des stratégies et des méthodes d'enseignement/apprentissage*, le renforcement des filières francophones pour accroître *l'attractivité de ces formations* à court, à moyen et à long terme et la création des nouvelles formations constituent des éléments essentiels de notre projet dans la *pérennisation des acquis, savoir et savoir-faire en FOS/FOU*. Les activités initiées dans ce projet devront contribuer à une meilleure qualité de la *collaboration interdisciplinaire, intersectorielle et transfrontalière* qui pourra devenir *une stratégie permanente de gestion des filières en économie et au développement du dialogue* avec le milieu entrepreneurial, un des principaux défis du projet et une manière pragmatique de contribuer au progrès des économies et des mentalités. L'efficacité et l'efficience des filières francophones impliquent la responsabilité partagée de chaque acteur impliqué : l'institution de formation, les enseignants, les étudiants au niveau local, mais aussi la collaboration nationale et internationale. La constitution de "cellules" de *ressources humaines, matérielles, documentaires* communes représente un gage pour la pérennisation des résultats de ce projet. Mais ce qui représentera sa réussite à long terme serait l'organisation périodique de manifestations scientifiques internationales en FOS/FOU et surtout la capacité d'adapter et de renouveler la plateforme numérique multimédia en continuant les efforts de mutualisation des ressources et de renforcement du réseau institutionnel de FUF.

Le nouveau paradigme exige des efforts continus *d'adaptation tant pour les enseignants de français et des disciplines économiques, que pour les étudiants qui doivent changer de mentalité*. Entre autres, cette nouvelle conception aide nos étudiants à *réinvestir les démarches d'apprentissage acquises dans d'autres situations de formation similaires*, ce qui est d'ailleurs une des clés de la réussite professionnelle.

La publication des travaux de ce colloque fera connaître les résultats de la recherche scientifique des enseignants-chercheurs de nos universités, à la communauté académique des pays de la région tout comme aux pays avec lesquels nos universités ont des partenariats internationaux dans toute l'Europe.

Comme le nombre des participants a dépassé de loin nos prévisions, leurs communications individuelles ou en collaboration nous ont permis de réunir les travaux de notre colloque dans deux numéros de la revue *Dialogos* suivant en partie la thématique des axes ci-dessus. Si pendant le colloque nous avons conçu la thématique des axes de manière à faire participer des enseignants des disciplines économiques et les enseignants de français pour établir un dialogue interdisciplinaire extrêmement important pour le processus d'enseignement dans le cadre des filières en langues étrangères, nous avons regroupé les articles conformément aux deux volets du dispositif de formation :

« La formation de la culture académique et professionnelle dans les filières francophones en contexte multilingue. Etat des lieux et perspectives »

« À propos de la formation linguistique et de l'enseignement disciplinaire dans les FUF. Quelles approches didactiques pour les cours de langue et communication en Français sur Objectifs Spécifiques et en Français sur Objectif Universitaire? »

Les deux numéros comprennent aussi la présentation de quelques ouvrages sur le FOU ainsi que de quelques manuels de français destinés à l'enseignement/apprentissage du FOS et du FOU dans les FUF.. La bibliographie thématique et le glossaire des termes offrent aux lecteurs plus de sources de documentation.

Nous espérons que ces contributions scientifiques contribueront à la dissémination des résultats de notre projet et à la pérennisation des stratégies et des techniques qu'elles proposent en vue d'accroître la visibilité scientifique et de renforcer non seulement les programmes d'enseignement des filières francophones des universités du Consortium mais aussi d'avoir un impact sur les programmes de autres FUF de la région. De cette façon nous pourrions contribuer à la réussite des projets de formation soutenus par l'Agence Universitaire de la Francophonie et la remercier vivement pour les opportunités dont elle nous a fait bénéficier.

**Comité d'organisation** : Corina Cilianu-Lascu, Alexandrina Deaconu, Nina Ivanciu, Antoaneta Lorentz, Deliana Vasiliu

**Comité scientifique** : Natalia Burova (Université d'État d'Économie et de Finances de Saint-Petersbourg), Alexandrina Deaconu (Académie d'Études Économiques de Bucarest), Olga Alexandrovna Freidson (Université d'État d'Économie et de Finances de Saint-Petersbourg), Liliana Gheorghii (Université d'Etat « Alecu Russo » de Bli), Jan Goes (Université d'Artois), Corina Lascu-Cilianu (Académie d'Études Économiques de Bucarest), Jean-Marc Mangiante (Université d'Artois), Gheorghe Moldovanu (Académie d'Études Économiques de Chi in u)